

KLEIN, Juan-Luis et GUILLAUME, Régis (2014) *Vers une nouvelle géographie économique*. Québec, Presses de l'Université du Québec, 224 p. (ISBN 978-2-7605-3934-1)

Christian Schulz

Volume 58, Number 165, December 2014

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1033024ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1033024ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Schulz, C. (2014). Review of [KLEIN, Juan-Luis et GUILLAUME, Régis (2014) *Vers une nouvelle géographie économique*. Québec, Presses de l'Université du Québec, 224 p. (ISBN 978-2-7605-3934-1)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 58(165), 521–522. <https://doi.org/10.7202/1033024ar>

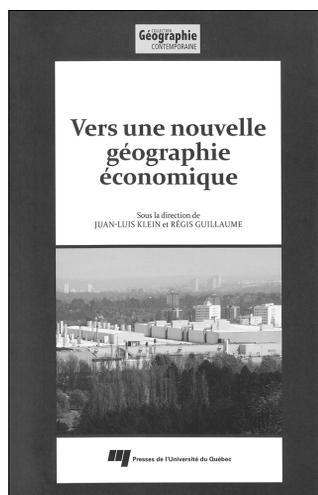
courts ; avoir des enfants complexifie la circulation des patrons, mais simplifie celle des patronnes seulement, etc. Le sexe des personnes transforme en particulier tous les autres facteurs. Une reprise transversale des analyses pourrait enrichir les classifications descriptives et les cas exemplaires par des typologies explicatives non stéréotypées.

La multirésidence est intégrée dans la dynamique biographique qui met en avant le poids des ancrages familiaux, presque par construction, vu l'impossibilité de discerner les évolutions professionnelles.

La dispersion locale des activités quotidiennes est mise en rapport avec leur concentration dans telle ou telle métropole. Enfin, reprenant un article du numéro 7 d'*Articulo*, la pénibilité de l'expérience de la circulation est vérifiée par le désir de changement de la situation de mobilité. La circulation réduisant les liens familiaux, sa pénibilité émanerait surtout d'une absence d'ancrage.

De nombreux résultats apparaissent plus anecdotiques, d'autant plus que l'échantillonnage de l'enquête ne permet pas d'extrapolation, entre autres limites méthodologiques. Mais un intérêt central de l'ouvrage demeure de décrypter le processus de recherche sans l'enjoliver et de fournir un vaste attirail de concepts, indicateurs et modalités graphiques. Le lecteur se demandera certes si les auteurs n'ont pas simplement visé trop large. Eux n'abandonnent pas leur ambition de mettre en relation circulations et urbanisation. Au lieu de valoriser les entretiens, qui ont pourtant offert les principales lignes de compréhension synthétique, ils misent sur l'observation directe du rapport de familiarité des individus avec les lieux, suggérant la poursuite d'une résistible extension méthodologique nécessairement dans un mode plus lent.

Yves JOUFFE
Laboratoire Ville Mobilité Transport
École des Ponts ParisTech



KLEIN, Juan-Luis et GUILLAUME, Régis (2014)
Vers une nouvelle géographie économique.
Québec, Presses de l'Université du Québec,
224 p. (ISBN 978-2-7605-3934-1)

Publié par les Presses de l'Université du Québec sous la direction de Juan-Luis Klein et Régis Guillaume, cet ouvrage rend hommage au professeur Claude Manzagol, décédé en 2008. Comme les éditeurs le constatent, C. Manzagol « a été un formidable lien entre les écoles géographiques française et nord-américaine » (p. 2). Ce lien pertinent et fructueux est également reflété par le spectre des contributions du livre, qui va au-delà du caractère de mélanges habituels. Il cherche davantage à fournir un état de l'art des courants conceptuels et écoles de pensée qui ont marqué la géographie économique des dernières décennies, et à discuter les tendances et débats actuels dans cette discipline, avant d'aboutir à un plaidoyer pour une nouvelle approche socioéconomique.

L'ouvrage est structuré en sept chapitres (cinq provenant d'auteurs basés au Québec, deux d'auteurs ayant une affiliation en France), dont un texte inédit (30 pages) de Claude Manzagol, ainsi publié *post mortem*. Dans le premier chapitre, Régis Guillaume présente une synthèse bien réussie de l'évolution qu'a connue la géographie économique au

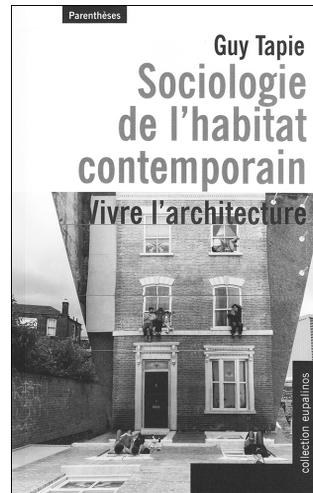
tournant des années 1980 et discute de son écho dans la littérature francophone (tab. 1.2, p. 14). Il n'est pas le seul à regretter qu'une grande partie des travaux maintiennent des approches plutôt descriptives, théoriquement déficientes et souvent déconnectées des débats internationaux. Faisant preuve des mérites de l'auteur, comblant justement ces déficits, le chapitre suivant, de Claude Manzagol, porte sur les complexes nord-américains de biotechnologie et présente la notion des systèmes d'innovation territoriaux (SIR). En étudiant la mondialisation dans le secteur aéronautique, pour leur part, Guy Jalabert et Jean-Marc Zuliani rendent hommage pas seulement à l'un des ouvrages centraux de Manzagol (*La Mondialisation: données, mécanismes, enjeux*, 2003), mais également à des travaux antérieurs focalisant sur des systèmes de production postfordistes et sur les enjeux spatiaux de la sous-traitance internationale. Le chapitre IV, rédigé par Richard Shearmur, fournit un regard critique sur le rôle des espaces métropolitains dans la performance économique et remet en question l'importance, vraisemblablement surévaluée, des services à forte intensité de connaissances (SFIC). Suit un texte de David Doloreux et Yannik Melançon, appliquant le concept des SIR à l'apport des politiques publiques et des organisations de soutien à un secteur en difficulté (l'industrie maritime au Québec). Laurent Terral et Laurent Proulhac focalisent sur les services liés à la consommation des ménages et étudient « l'économie résidentielle » de la France (chap. VI). Finalement, Juan-Luis Klein et Mathieu Roy résument les courants théoriques ayant marqué la géographie économique à partir des années 1960, avant de revenir à l'objectif ambitieux de l'ouvrage : plaider pour une nouvelle géographie économique qui suit une approche multiscalaire et qui développe une nouvelle sensibilité à la dimension socioéconomique, y compris aux nouvelles formes d'économie sociale et solidaire qu'on trouve surtout dans des contextes locaux d'après-crise.

L'ouvrage représente un complément plus que bienvenu à l'offre d'introductions francophones à la géographie économique qui est – depuis l'exception du manuel de Généau de Lamarlière et Staszak, paru en 2000 – visiblement déficitaire en termes de références théoriques.

Référence

GÉNEAU DE LAMALIÈRE, Isabelle et STASZAK, Jean-François (2000) *Principes de géographie économique*. Levallois-Perret, Bréal.

Christian SCHULZ
Université du Luxembourg



TAPIE, Guy (2014) *Sociologie de l'habitat contemporain. Vivre l'architecture*. Marseille, Parenthèses, 240 p. (ISBN 978-2-86364-666-3)

Le déclin du paradigme marxiste – parmi d'autres – a, depuis quelques années, amené de nombreux champs des sciences sociales et humaines à reconfigurer leur horizon interprétatif et à revisiter leurs approches théoriques, de même que leurs objets. Le sociologue Guy Tapie en fait ici une démonstration éclatante en proposant un ouvrage documenté sur le thème de la